

AUX ETATS-UNIS

L'ambassadeur de France chez M. Wilson

On télégraphie de Washington que M. Jusserand, ambassadeur de France, a remercié personnellement le président Wilson, au nom de la France, pour son intervention auprès du gouvernement allemand afin de sauver la vie de deux infirmiers français.

Fay et ses complices seront poursuivis

Le gouvernement américain paraît décidé à réprimer énergiquement la tentative de complot fomenté aux Etats-Unis par le gouvernement allemand. On télégraphie, en effet, de Washington que le gouvernement a l'intention d'intenter des poursuites à Fay et à ses complices dans le grand complot allemand. Le chef d'accusation n'est pas encore arrêté de façon précise. Le grand jury fédéral a commencé son enquête.

On dit que le complot aurait des ramifications très étendues.

En faveur des Arméniens

On sait que les Etats-Unis se sont émus des cruautés commises contre les Arméniens :

Répondant à un pressant appel de M. Morgenthau, ambassadeur des Etats-Unis à Constantinople, en faveur des Arméniens, dit un télégramme de Washington, un comité composé d'Américains des plus honorablement connus, tels que MM. Charles R. Crane, Samuel E. Dutton, Oscar Strause, etc., s'est constitué à New-York en vue de faire connaître les traitements barbares infligés à cette malheureuse race et réunir des fonds pour lui venir en aide.

Ce comité vient de publier un rapport à l'aide de correspondances provenant de sources les plus diverses. Le rapport établit que les mesures prises à l'égard des populations arméniennes depuis plusieurs mois sont la mise en application d'un plan systématique de destruction.

Les circonstances présentes n'ont pas permis de citer les noms, ni la situation des correspondants, mais le comité déclare les connaître tous et se porte garant de leur honorabilité et de la véracité de leurs informations. A ce qu'il semble, une grande partie de ces correspondances provient d'agents diplomatiques ou consulaires des Etats-Unis en Turquie, ou de citoyens américains résidant dans ce pays pour leurs affaires et pour le service d'institutions, et de journaux américains.

Tous les récits concordent à montrer les violences inouïes qu'ont à subir les Arméniens. Tandis que les jeunes gens étaient appelés sous les drapeaux, les hommes âgés, sous prétexte de complots, de recels d'armes, etc., ont été emmenés de chez eux et mis à mort dans la campagne. Les femmes sont chassées de leurs demeures avec les enfants en bas âge et traînées sur les routes durant des jours et des nuits dans le plus complet dénuement pour être ensuite mariées de force à des Turcs ou massacrées.

L'un des témoins de ces scènes d'horreur en rend les Allemands grandement responsables, non pas, dit-il, qu'ils aient ordonné directement ce massacre général, mais par l'approbation tacite qu'ils lui accordent.

Une pareille opinion ne saurait surprendre aux Etats-Unis, où toute la presse a reproduit d'abord la lettre du comte Bernstorff disant qu'il y avait à se préoccuper de rien et que nul massacre n'avait eu lieu ; puis l'article du comte de Reventlow, déclarant, dans la *Deutsche Tageszeitung* de Berlin, que les « mesures vigoureuses » prises par les Turcs à l'égard des Arméniens sont bien réelles, mais justifiées et nécessaires, et que le devoir de l'empire, comme de tout bon sujet allemand, est de se placer aux côtés de l'allié ottoman, sans admettre aucune critique à son égard.

Les Etats-Unis et la paix

On annonce officiellement qu'aucune ouverture n'a été faite à Washington, d'aucune part, en vue du rétablissement de la paix en Europe.